

## Le cimetière militaire allemand de Bourdon



En 1954, une convention franco-allemande a été signée en vue de regrouper les corps des soldats allemands de la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale morts en France. 22 cimetières militaires allemands ont ainsi été créés. Celui d'Andilly, près de Toul, regroupe 33 000 soldats. C'est le plus important de France. Le plus connu et le plus visité se trouve à la Cambe en Normandie. Il compte 21 000 soldats. Celui de Bourdon a été aménagé entre 1962 et 1967 sur le plateau qui domine la vallée de la Somme, où les combats ont fait rage au printemps 1940. Il regroupe 22 216 soldats allemands tombés dans les trois départements du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme pendant toute la guerre.

Le Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge, plus communément appelé Volksbund, a confié la réalisation du cimetière à l'architecte Paul Schmitthenner (1884-1972). Il a conçu un espace funéraire auquel on accède par étape. D'abord, une allée plantée d'arbres guide le visiteur vers l'entrée centrale, percée dans un long bâtiment de briques. L'aile gauche abrite le logement du gardien, l'aile droite un espace d'information dans lequel on trouve les registres où sont inscrits les noms des soldats (die namenbuche). Ensuite, une allée bordée de tilleuls, plantés en signe d'amitié, mène au pavillon circulaire. Ce bâtiment de 12 mètres de diamètre s'élève à 10 mètres de haut. Il signale la présence du cimetière dans le paysage. Un mur d'enceinte circulaire abritant quelques tombes et des chênes fastigiés encadrent le pavillon. Ce bâtiment en grès du Palatinat n'est percé que de six petites ouvertures qui apportent un peu de lumière à l'intérieur. Sa forme de rotonde rappelle certain mausolées comme celui du roi wisigoth Théodoric à Ravenne. Des pavillons circulaires, comparable à celui de Bourdon ont été construits dans les cimetières militaires de Dagneux, dans l'Ain et de Niederbronn en Alsace, mais nous n'avons pas trouvé d'équivalent ailleurs.

On pénètre à l'intérieur du pavillon par une porte en métal ornée d'une étoile à douze branches inscrite dans un cercle. Au-dessus, un cadran solaire circulaire sculpté dans une pierre insérée dans la maçonnerie porte la date d'inauguration du cimetière en chiffres romains. A l'intérieur, la salle circulaire abrite la statue die Muter. Cette grande statue en marbre blanc, lumineux et étincelant, représente une pleureuse en deuil, symbole de la mère patrie qui a perdu ses enfants. Le sculpteur Gérard Marcks (1889-1981), auteur des monuments aux morts de Hambourg et Cologne, a puisé ici son inspiration dans la statuaire féminine de la Grèce ancienne. Seule au milieu de la grande pièce circulaire, la Mère invite au recueillement.

Ensuite, le visiteur peut accéder à la grande plaine où sont placées les tombes des soldats. Le champ de tombes est constitué de 44 blocs rectangulaires séparés par des allées gazonnées qui se coupent à angle droit. Les croix en pierre ont été disposées de manière à intensifier les perspectives. Cinq cent bouleaux plantés dans la plaine forment un bois clairsemé qui abrite les sépultures, à la manière des cimetières nordiques. L'atmosphère est paisible et lumineuse. Symbole de pureté et bienveillance, cet arbre apporte calme et sérénité. Sur chaque croix, sont gravés les noms de six soldats, trois d'un côté et trois de l'autre. L'inscription est brève, nom, prénom, grade, dates de naissance et de décès. L'ordre des inscriptions indique l'endroit où repose le corps du défunt. Le 1<sup>er</sup> est à gauche, le 2<sup>ème</sup> au centre, le 3<sup>ème</sup> à droite. Les pelouses sont tondues de manière à ce que les stèles restent bien visibles sans végétation.

Une allée centrale mène à une croix monumentale en fer de 12 mètres de haut, placée à l'extrémité du cimetière. C'est près de cette croix que se déroulent les cérémonies du souvenir. La première s'est déroulée le 17 septembre 1967, jour de l'inauguration du cimetière militaire de Bourdon, en présence de 4 000 personnes, parmi lesquelles de nombreuses familles allemandes endeuillées par le conflit. En septembre 2017, une cérémonie a été organisée pour commémorer le 50<sup>ème</sup> anniversaire du cimetière militaire allemand de Bourdon.